

# Introduction

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **30 (1988)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## 1. INTRODUCTION

### 1.1. OBJET-OBJECTIFS

L'implantation d'une villa familiale au lieu-dit «Sur St-Martin» — parcelle 870 — et son raccordement au collecteur des eaux usées «En St-Martin», au travers de la parcelle 869, ont requis une intervention préalable de la Fondation Pro Aventico et de la section des Monuments Historiques et Archéologie de l'Etat de Vaud sur l'emprise des constructions nouvelles, à la fin du printemps 1986.

En effet, ces projets sis dans la zone archéologique des faubourgs méridionaux d'Aventicum, entre la Porte de l'Ouest et l'ensemble monumental théâtre-sanctuaire du Cigognier (fig. 1 et 2), touchaient un secteur fort peu documenté et susceptible de receler de nombreux vestiges permettant de compléter notre connaissance sur la nature et l'étendue de l'occupation antique au pied des coteaux de Donatyre. Il était donc justifié de procéder à ces investigations qui offraient la possibilité, non seulement d'obtenir de précieux renseignements sur le système d'adduction des eaux romain arrivant des collines voisines, mais aussi de préciser le tracé du réseau routier *intra muros* à proximité de la Porte de l'Ouest, ainsi que de vérifier l'extension de l'énigmatique «Mur des Sarrazins» que devaient normalement recouper les travaux de raccordement des canalisations.

### 1.2. DÉROULEMENT DES TRAVAUX

Sur la base de ces objectifs, une campagne de fouilles de sauvetage, placée sous la direction du soussigné, a été entreprise aux mois de mai et juin 1986 et s'est déroulée en deux phases successives suivant le programme des travaux de construction :

- La première étape «Sur St-Martin» a porté sur l'emprise même de la villa projetée, d'une superficie de 300 m<sup>2</sup> environ. Après un décapage à la pelle mécanique de la terre végétale et des niveaux supérieurs, sont apparus les vestiges d'un dispositif de drainage et de captage de sources de l'époque romaine, ainsi que les fondations d'une portion de bâtiment tardif. Malgré des conditions de travail difficiles en raison d'une météorologie désastreuse et de l'inondation permanente du terrain par les eaux de source et de ruissellement, l'enregistrement des données archéologiques a pu être réalisé entre le 23 mai et le 16 juin avant la poursuite des travaux de terrassement. C'est ainsi que le cadre en bois d'un puits romain parfaitement conservé a pu faire l'objet d'une analyse dendrochronologique (annexe 1), et être prélevé en vue de son exposition au MRA après traitement.
- La deuxième étape, «En St-Martin», s'est déroulée entre le 17 et le 27 juin à l'occasion du raccordement des canalisations de la future construction au collecteur communal. A cet effet, une tranchée a été ouverte à la machine sur une longueur de 130 m et une largeur moyenne de 1.20 m, entre l'emprise de la villa et la route cantonale N° 601 (fig. 3: S. 2 N-S). La creuse, placée sous notre surveillance, a été effectuée jusqu'à une profondeur de 1.10 m, entamant le sommet des niveaux archéologiques et faisant apparaître une série de vestiges qu'il a fallu relever et documenter avant la pose des conduites. Devant une telle exigüité du champ d'observation et les contraintes dictées par les travaux de voirie, empêchant des surcreusements du terrain sur le tracé des canalisations, un élargissement ponctuel de la tranchée sur une largeur de 1.80 m et une longueur de 10 m, s'est avéré nécessaire pour tenter d'obtenir des compléments d'information stratigraphiques. L'ouverture de ce caisson supplémentaire à une profondeur de 2.60 m, jusqu'au terrain naturel, a été exécuté au travers du tracé d'une voie romaine bordée de bâtiments et recoupée par l'extension du «Mur des Sarrazins» (fig. 3: S.1). Bien que très limitée en surface, cette deuxième intervention a permis d'esquisser l'évolution chronologique du secteur qui s'est développé à partir d'un important programme édilitaire; elle est également à l'origine d'une réactualisation du problème de l'identification du «Mur des Sarrazins».

Pour les investigations sur le terrain, le soussigné a bénéficié de la précieuse collaboration de M<sup>me</sup> D. Tuor-Clerc, archéologue, et de M. D. Da Silva, manœuvre spécialisé de l'entreprise K. Offner à Morat-FR. Plusieurs collaborateurs du MRA ont également apporté leur concours à ces fouilles. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre reconnaissance: M<sup>me</sup> M. Aubert, dessinatrice, M<sup>lles</sup> F. Bonnet, archéologue, V. Fischbacher, restauratrice, et MM. M. Fuchs, archéologue, et R. Glauser, restaurateur. Lors de l'élaboration des résultats, M<sup>lle</sup> C. Ramseier, informaticienne, a bien voulu prendre en charge les travaux de traitement de texte.

L'étude du mobilier archéologique<sup>1</sup> qui accompagne la présentation de ces résultats (chap. 5), est l'œuvre de M. D. Castella, archéologue, tandis que M<sup>me</sup> C. May Castella a réalisé les dessins d'objet. Les trouvailles monétaires ont été confiées à M. F. E. Kœnig, conservateur du Cabinet des médailles de Genève, qui les a identifiées et jointes au catalogue numismatique du MRA (chap. 6). L'analyse des échantillons de bois prélevés a été effectuée par MM. A. et C. Orcel du Laboratoire romand de dendrochronologie à Moudon-VD (annexe 1).

Nos remerciements vont également à MM. H. Bögli, conservateur du MRA, et D. Weidmann, archéologue cantonal, qui nous ont confié la direction de ces travaux, ainsi que leur élaboration qui fait l'objet du présent bulletin.

<sup>1</sup> Le matériel récolté au cours de ces fouilles a été enregistré au MRA sous les N<sup>os</sup> de complexe 86/6111 à 86/6138.



Fig. 2. Situation des fouilles de 1960, 1967-68 et 1986.